

Un film-débat pour la cause animale au Kid

My life is a cage (Ma vie est une cage) sera projeté lundi, au cinéma. Au profit du refuge des Crins verts.

Ouest-France - 13 janvier 2016

Trois questions à...

Guillaume Corpard,
chanteur et réalisateur.

Comment est née l'idée du court-métrage ?

En 2014, le groupe de rock dans lequel je suis chanteur a écrit un titre, *My life is a cage*, pour évoquer les animaux massacrés et consommés par l'homme. La chanson figure sur notre album *Everything under control* (tout est sous contrôle).

Un collectif franco-belge s'est créé, pour réaliser un court-métrage sur ce thème. De nombreux donateurs se sont manifestés, via une plateforme de financement participatif, sur internet. Des professionnels du cinéma ont soutenu le projet bénévolement, de même que certaines personnalités, comme l'écrivain Frédéric Lenoir ou le nageur champion du monde Camille Lacourt.

Que raconte le film ?

Il évoque le calvaire des animaux dans les abattoirs ou les laboratoires. Ce film est une fable poétique, qui passe de la fiction à l'animation. Il ne s'agit pas de faire dans le voyeurisme ou la provocation, en montrant des images sanglantes. Ni de donner des leçons de morale. Le but est de donner une voix aux animaux, d'éveiller les consciences et de susciter le débat.

***My life is a cage* a-t-il déjà été projeté ?**



Guillaume Corpard, chanteur et réalisateur du film, sera présent au Kid, lundi soir.

À Bruxelles en juin dernier pour la première, et à Paris en septembre. Nous irons également à Toulouse, Bordeaux, Biarritz, etc. Nous souhaitons aussi proposer ce film dans les écoles, pour discuter avec les jeunes. À La Flèche, nous proposons une conférence après la projection, suivie d'un débat public. Je l'animerai, en présence d'Alexandra Coché, membre de l'association L124, qui milite pour la cause animale.

Recueilli par É. P.

Lundi 18 janvier, à 20 h, au Kid. Réservations avant ce vendredi, au 02 43 94 51 74 ou 06 33 79 50 40. Cadeaux offerts à la sortie. Tarifs : 3,50 € à 6 €. Le film est projeté au profit du refuge des Crins verts, à Cré-sur-Loir.